

## Réinventer l'éducation populaire

Les équipes artistiques des compagnies doivent (re)devenir les initiateurs, les interlocuteurs et les partenaires directs des politiques publiques culturelles.

### **Il nous faut réinventer l'éducation populaire**

- les services sociaux et de jeunesse se sont appauvris,
- les classes moyennes se plaignent du déclassement de leurs enfants, d'un service public qui ne fabrique plus l'acquisition d'une culture majoritaire (celle de Malraux) qui assurait la possibilité d'une progression sociale,
- la capacité des théâtres à faire alliance avec un public militant, investi, partie prenante de leurs actions, s'est appauvrie aussi.

Ce que faisaient les MJC, les différentes instances ouvrières ou chrétiennes de formation de la jeunesse, mais aussi de formation intellectuelle continue des adultes, en un sens, seul le sport le fait encore.

Partout, il faut recommencer l'ensemencement. Que l'on soit de droite ou de gauche, l'idée qu'une politique culturelle populaire doit refaire jour est à l'œuvre.

Le pays est déprimé par le chômage, les impasses multiples. De nouvelles sociabilités organisées par la culture, de nouvelles forces données par elle, seront le lit d'un nouveau dynamisme, de nouvelles forces imaginatives, de nouveaux muscles et de nouvelles connaissances dérouillés par-delà l'atrophie du travail dévasté, morcelé, vidé de sens, ou de son absence, par-delà l'atrophie des lieux d'études, des programmes et organisations scolaires exténués.

Ce n'est pas le peuple qu'il faut émanciper, en quelque sorte, celui qui travaillait mais qui était maintenu dans l'aliénation, c'est la croyance dans le désir d'un pays tout entier, c'est la capacité d'expression de tous.

### **La Capacité d'Expression de Tous.**

### **Les Lieux de l'Expression de Tous.**

### **La Politique de l'Expression de Tous.**

La proposition politique générale serait donc celle-là : réinventons l'éducation populaire, rebâtissons partout des foyers de culture avec et par les gens, à échelle concrète, de nouveaux biens culturels communs, de nouveaux usages de la culture.

Dans cette idée d'un nouvel ensemencement, les équipes artistiques sont la force irremplaçable parce qu'elles sont mobiles, souples, empiriques. Elles sont les nouvelles sentinelles, les hussards, les commandos poétiques, les organisations réellement adaptées, tels les commandos qu'étaient les équipes des pères de la décentralisation. Quelques allumés quelque part, avec un projet maîtrisé, à échelle de relations humaines, dans l'organicité d'un geste artistique et théorique, dont on puisse répondre avec la population. C'est une autre échelle que celle des grands lieux.

Dans cette idée de la réinvention de l'éducation populaire, des nouveaux usages ou communs de la culture, de nouvelles combinaisons doivent se penser entre les politiques de la culture, de la ville, des affaires sociales, de la jeunesse et spécifiquement sur certains aspects celles de la recherche et de la formation initiale ou continue.

Cette configuration passe par plusieurs dispositifs neufs ou existants :

- quels nouveaux lieux pour les équipes (leurs architectures ou absence d'architecture, leurs modalités de direction, de gestion, leurs financements etc.) ?
- quels nouveaux dispositifs ou capacité de configuration, entière, radicale, au sein des lieux existants : dans les théâtres, dans les autres lieux publics : qu'est-ce que je veux faire avec les gens ? Comment le mettre en œuvre ?
- quelles nouvelles instances politiques : inviter de nouvelles organisations (entrer au CA des maisons, repenser le dispositif des RIDA, inviter à une nouvelle table des orientations entre représentants des Ministères, des collectivités, des préfectures, des institutions, inventer notre propre label).
- ...

à obtenir du Ministère :

- en particulier obtenir de lui une instance de travail sur les collaborations entre les différents ministères évoqués (Ville, Affaires Sociales, Jeunesse),
- obtenir de lui la reconnaissance d'un nouveau type de lieux porté par les équipes (si ce schéma s'avère exister),
- éventuellement, obtenir une autre branche de la subvention adossée à cette nouvelle capacité « réinvention de l'éducation populaire » qui mettrait fin à la séparation jeunesse et sports pour les amateurs et culture pour les arts professionnels. Soit un nouveau label ou reconnaissance par la culture de cet aspect de l'activité avec la population, légitimée directement vers les équipes et non par le truchement des lieux ou des dispositifs aliènes.



à obtenir des collectivités :

- sans doute faire entrer ce programme sous forme de label ou d'action directement fléchée dans les budgets :
  - a) de même qu'il y a des budgets pour la création, la diffusion, le fonctionnement, de même, il devrait y en avoir pour ce nouveau grand programme ;
  - b) et/ou labelliser certaines équipes : « équipes à projets inclusifs » (beurk), (autrefois on disait pour certaines, dans une autre vision des choses, « implantées »).

En gros, soit c'est la reconnaissance des équipes à vocation telle, soit c'est la reconnaissance de ce nouvel aspect de la politique sur lequel émergent les équipes. A affiner, bien sûr. Mais en gros, c'est soit la proposition de nouveaux conventionnements triennaux par exemple, proposés aux équipes, avec des financements croisés en nouveauté, qui prennent en considération la totalité des activités ; soit c'est la création d'un label nouvelle édu'pop, sur lequel viennent émerger toutes les initiatives portées par les lieux, les équipes etc.

- idem, à échelle locale, aider à vectoriser les politiques de la ville, affaires sociales, jeunesse et culture,
- obtenir des configurations concrètes : réinvention d'une MJC ici, grand programme itinérant là, prendre exemple sur Morlaix.

[www.lartdeclare.fr](http://www.lartdeclare.fr)

#lartdeclare

2017

Réinventer l'éducation populaire, Marie-José Malis

Le mode **d'évaluation** ou de critérisation serait à mon avis indexé sur la capacité à fabriquer de nouvelles dynamiques : comment par l'art j'ai reboosté tel village menacé de neurasthénie, tel public de jeunes relancé vers le travail ou l'étude ou même amené à inventer eux-mêmes leur lieu de travail et d'étude etc., ou comment de nouvelles alliances se font jour qui étaient impossibles dans la séparation organisée des gens : jeunes des quartiers et jeunes intégrés, jeunes et vieux, etc. Non pas une évaluation par la capacité à normaliser, à intégrer, mais à construire des possibles, des dynamiques qui n'étaient pas là avant.

Les équipes doivent proposer ce programme aux lieux existants :

- apporter des dispositifs nouveaux entièrement pensés par elles : des sortes de poches de liberté, d'initiative, secondées par les moyens du lieu, qui peuvent aller jusqu'à la création d'annexes,
- obtenir la présence des équipes aux CA
- obtenir la présence des équipes dans les instances de direction, artistique et de gestion.

**Marie-José Malis**

13 décembre 2016

[www.lartdeclare.fr](http://www.lartdeclare.fr)

#lartdeclare

2017

Réinventer l'éducation populaire, Marie-José Malis